

La hauteur de toiture joue sur le climat : en conditions estivales, plus la tête des plantes s'éloigne de la toiture, plus l'effet bénéfique sur la croissance se fera sentir par l'éloignement de la source de chaleur.

PHOTOS : RICHEL SAUF MENTION

CONSTRUCTION

LES SERRES FRANÇAISES PARMIS LES PLUS TECHNOLOGIQUES

Davantage de hauteur, traitements antireflet des verres, systèmes de déshumidification et performances accrues des chauffages. Autant d'aspects sur lesquels les serres maraîchères françaises sont de plus en plus à la pointe.

« **L**a France fait partie des pays où les serres sont les plus technologiques. L'objectif qualitatif de production est élevé, en particulier d'un point de vue sanitaire comme l'exige le déploiement du bio ou du "sans résidus de pesticides" », observe Antoine Lepilleur, président de Richel Group. Alors que l'entreprise installe des serres équipées partout dans le monde, le responsable souligne que l'Hexagone est à la pointe en matière d'équipements. « Le marché français des serres conserve un beau dynamisme et le parc a été bien

renouvelé ces dernières années pour intégrer les innovations technologiques. C'est d'ailleurs intéressant de voir les fabricants hollandais emmener leurs potentiels clients voir des constructions en France pour leur montrer ce qui se fait de mieux ! »

Parmi les grandes tendances du moment dans le monde de la serre maraîchère : des hauteurs sous chéneaux toujours plus importantes. « Cette tendance résulte à la fois d'une plus grande facilité de gestion des climats sous serre, et des évolutions génétiques des plantes, notamment poivrons et tomates, qui ont des croissances toujours plus importantes dans des environnements optimisés. Il y a quinze ans, les hauteurs sous chéneaux grimpaient rarement au-delà de 5 m, avec des poivrons atteignant peu souvent les 4 m des supports de culture. Aujourd'hui, des serres montent jusqu'à 6 m sous chéneaux avec des poivrons qui atteignent facilement les 5,5 m des supports ! Il ne faut

« Le marché français des serres conserve un beau dynamisme »,
Antoine Lepilleur, Richel Group



**La norme sur les serres
revisitée donne un nouveau
cadre pour l'assurabilité
des investissements.**



ASSURANCES

Ce que va permettre la nouvelle norme sur les serres

Le 26 mars 2020 est sortie la nouvelle norme européenne sur la construction des serres (calculs de résistance, stabilité mécanique, durabilité...). « Pour les producteurs, cette nouvelle norme ne changera pas grand-chose, mais donnera un nouveau cadre pour l'assurabilité des investissements serres, en particulier pour les risques climatiques : vent, neige... Cela a demandé un travail conséquent à la délégation française pour négocier cette norme européenne qui a été présidée au sein de l'Afnor par Richel Group », précise Antoine Lepilleur. Du côté de Légumes de France, un travail a été mené avec les assureurs afin « de ne pas trop assouplir les normes, et avoir au final des serres trop fragiles », indique Alice Richard, chargée de mission à la Fédération nationale des producteurs de légumes.

**Antoine Lepilleur,
président de
Richel Group :
« Les hauteurs
sous chéneaux et
la technicité des matériaux
de couverture des serres
sont les grands enjeux
du moment. »**

pas oublier qu'une serre, c'est des mètres carrés mais aussi des mètres cubes. » La plus haute serre plastique construite par Richel Group mesure 7,5 m sous chéneaux, et 10 m au faitage, et se situe au Mexique.

JOUER SUR LE CLIMAT

La hauteur de toiture joue également sur le climat de la serre : en conditions estivales, plus la tête des plantes s'éloigne de la toiture, plus l'effet bénéfique sur la croissance se fera sentir par l'éloignement de la source de chaleur. En conditions hivernales, c'est le grand volume d'air qui aura un effet booster sur la croissance des plantes, en jouant sur l'effet de serre, selon Antoine Lepilleur. Si d'anciennes serres peuvent être modifiées pour être surélevées, le président de Richel Group reconnaît que les investissements se font davantage en faveur des constructions neuves : « Rehausser les toitures signifie changer les poteaux, avec un coût non négligeable. Bien souvent, les producteurs préfèrent repartir sur un équipement entièrement nouveau et fonctionnel. »

Autre tendance : des matériaux de couverture toujours plus techniques. En verre, les constructeurs travaillent de plus en plus sur les traitements antireflet afin d'augmenter la transmission lumineuse. En plastique, l'utilisation de multicouches, avec cinq, voire sept à huit couches, contre trois auparavant, confère une plus grande durabilité. « Avec trois couches, vous aviez des problèmes de migration des additifs, comme les anti-buée, alors qu'avec un nombre plus élevé de couches vous limitez ce phénomène », explique Antoine Lepilleur. Pour ce qui est de l'emploi de la technologie



Les serres face au virus

Avec les renouvellements d'air colossaux au sein des serres maraîchères, les problématiques de contaminations éventuelles des travailleurs par le coronavirus n'ont pas été un problème ces derniers mois, d'après Antoine Lepilleur. « Nous n'avons pas eu de craintes particulières remontées par les producteurs sur la gestion des flux d'air et la Covid-19. En revanche, le réflexe des consommateurs sur l'achat français a bousculé les lignes, poussant les distributeurs à référencer davantage de produits français. Cette période a été favorable au soutien d'une filière de proximité et contrôlée pour les fruits et légumes français. Nous avons d'ailleurs davantage de sollicitations pour de nouveaux projets. La France doit être au rendez-vous des volumes et de la qualité exigés par les consommateurs. »



Avec les forts renouvellements d'air au sein des serres, les travailleurs n'ont pas été soumis à des problématiques de contamination au coronavirus, selon Antoine Lepilleur.



La gamme Kaléo de chaudières Richel basse température, peut être installée à l'intérieur ou à l'extérieur de la serre.

Cascade d'ajouts d'additifs permettant d'optimiser les longueurs d'onde filtrées par les plastiques en fonction des productions (lire dans *Culture Légumière* de mars-avril 2020), Antoine Lepilleur concède que l'innovation n'est pas encore diffusée auprès des producteurs. « Mais c'est un outil supplémentaire qu'il convient d'étudier en détail. »

DÉSHUMIDIFICATION ET CHAUFFAGE

En gestion de l'atmosphère des serres, les systèmes de déshumidification de l'air continuent de se développer. « Les producteurs ont réellement pris conscience qu'une grosse partie des coûts de chauffage est dédiée à la gestion de l'humidité, continue le président de

Richel Group. Sans oublier qu'une unité de déshumidification génère des certificats d'économie d'énergie. »

Pour les systèmes de chauffage, les installations nouvelles basse température ont des efficacités énergétiques très élevées, qui dépassent parfois les 100 % par la récupération de l'énergie des fumées de combustion. « Nous avons d'ailleurs développé la gamme Kaléo de chaudières basse température, faciles à installer, pouvant être placées à l'intérieur ou à l'extérieur de la serre, et fonctionnant avec tout type de gaz », indique Antoine Lepilleur. Kaléo de Richel Group a d'ailleurs été nominé pour le Sival Innovation 2020.

Olivier Lévêque

Terrateck

La Technique au service de la Terre

UNE GAMME DE VÊTEMENTS PERFORMANTS ET CONFORTABLES !

Des équipements conçus pour les producteurs, résistants aux intempéries et au froid tout en garantissant une grande longévité.

21
SOUS SERRE. #3. SEPTEMBRE-OCTOBRE 2020



Retrouvez l'intégralité de nos produits sur notre site



03.74.05.10.10 - contact@terrateck.com

www.terrateck.com